Programme

AVOT OUBANIM

Parachat Vayéchev 5785

Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

1 HEURE
1 heure d'étude Parents - Enfants pédagogique et ludique

1 QUIZZ
1 Quizz hebdomadaire où les gagnants sont publiés

1 SOIREE
Une soirée organisée chaque mois dans une communauté avec des cadeaux à gagner

1 TIRAGE AU SORT
1 tirage au sort par mois pour gagner des super cadeaux

Torah, Vayéchev 37, 25

PARACHA

Le verset que nous étudions aujourd'hui nous raconte : "Voici une caravane de *Ichmaëlim*, qui venait de Gil'ad, et leurs chameaux transportaient des parfums, des baumes et des herbes parfumées, et ils allaient en Égypte."

Les frères de Yossef, après l'avoir **jeté dans un puits**, décident finalement de ne pas le laisser mourir. Ils le **vendent à une caravane de marchands ismaélites** qui transportent des parfums vers l'Égypte. Une manière pour eux de se "débarrasser" de leur frère, ni vu ni connu.

Mais pourquoi la Torah insiste-t-elle sur les **marchandises transportées** par cette caravane ?

Rachi nous explique : la Torah nous révèle ici une vérité extraordinaire, la **récompense des *Tsadikim***.

Habituellement, les caravanes des *Ichmaëlim* transportent des marchandises comme du pétrole, qui sentent très mauvais. Mais cette fois-ci, ces marchands transportent des parfums, une **situation totalement exceptionnelle !** Et pourquoi ? Pour éviter à Yossef, le *Tsadik*, de subir les mauvaises odeurs pendant son voyage.

Rabbi Mordehai Pogromanski pose une question forte : **pourquoi souligner un tel détail ?** Yossef, un jeune homme de 17 ans, est vendu comme esclave, arraché à sa famille, plongé dans une **douleur immense**. Est-ce que la bonne odeur des parfums change vraiment quelque

Suite page suivante

PARACHA SUITE

chose à son malheur ? Cela semble presque dérisoire, non ?

La Torah nous enseigne ici une leçon profonde.

Imaginez une personne **gravement malade** qui vient de subir une opération très difficile. Lorsqu'elle ouvre un œil pour la première fois, la famille est envahie de soulagement. Bien sûr, cela ne signifie pas que tout est réglé, que la guérison est assurée. Mais ce simple geste est un **signe positif** : cela montre que le **processus de rétablissement est en cours.**

De la même manière, ces parfums étaient un **clin d'œil d'Hachem à Yossef**.

Oui, son épreuve est immense, et il devra encore affronter de nombreuses souffrances. Mais ce détail, si petit soit-il, est un **message divin** : "Je suis avec toi. Tu n'es pas seul." Ce voyage difficile commence sous un signe positif.

Dans la vie, même au milieu des épreuves les plus difficiles, Hachem nous envoie des petits signes pour nous rappeler qu'Il est là, qu'Il nous accompagne. Ces "clins d'œil" divins, comme les parfums pour Yossef, peuvent sembler insignifiants, mais ils portent un **grand message d'espoir** : "Accroche-toi, Je suis avec toi, et tu en **sortiras grandi**."

Même dans les moments sombres, soyez **attentifs aux petits signes d'Hachem**. Ils sont là pour nous rappeler que, même si le chemin est difficile, nous ne sommes **jamais seuls**.

Magnifique, n'est-ce pas ?

Pirké Avot, chapitre 4, Michna 24

MICHNA

Cette *Michna* dit que Chmouel *Hakatan* (Chmouel le petit) avait l'habitude de dire : "**Lorsque ton ennemi chute, ne te réjouis pas**. Et lorsqu'il trébuche, que ton cœur n'en soit pas heureux. De peur qu'Hachem voit ta joie, qu'elle soit mauvaise à Ses yeux et qu'Il retire de lui Sa colère".

Chmouel *Hakatan* s'est ici contenté de citer deux versets de *Michlé* (24, 17-18), sans rien y ajouter.

Cependant, il les **répétait constamment**. Car il souffrait de constater que lorsqu'un Juif chutait dans son service divin, ceux qui le voyaient se dégrader ainsi **s'en réjouissaient**.

Cette situation était tellement fréquente que Chmouel *Hakatan* avait fait de son enseignement le **leitmotiv de sa vie**.

Il avertissait les gens de faire attention à ne pas se réjouir de la chute spirituelle d'un Juif. Non seulement parce que ce n'est pas beau, mais parce que celui qui fait cela risque gros : **qu'Hachem détourne Sa colère** du juif qui a chuté pour l'orienter vers celui qui se réjouit de cette chute.

? Par quel mérite ?

Par le **mérite du Juif qui garde le silence** lorsqu'il voit que d'autres se réjouissent de sa chute.

? Pourquoi Chmouel *Hakatan* est-il surnommé ainsi ("le petit") ?

1. Parce qu'il se faisait petit (il était **humble**) ;

2. Parce que, par rapport au grand Chmouel (le prophète Chmouel), il était à peine plus petit.

Bien que, pour nous, ce Rav ne soit pas si connu, il faut quand même savoir qu'il est **l'auteur de la douzième bénédiction de la *'Amida***, dans laquelle nous demandons à Hachem de **punir les ennemis du peuple juif**, et donc Ses ennemis. C'est Rabban Gamliel qui lui a demandé de la rédiger.

La *Guemara* raconte qu'une fois, Rabban Gamliel a convoqué pour le lendemain sept *'Hakhamim* pour **ajouter un mois dans l'année juive** (le mois de Adar). Finalement, le lendemain, huit sont arrivés ; et Rabban Gamliel a demandé à celui qui n'était pas convoqué de sortir.

Chmouel *Hakatan* a fait comme si c'était lui qui était venu sans convocation, et comme s'il n'était venu que pour assister à la réunion (et pas pour y participer). Tout cela pour éviter l'humiliation à celui qui était venu sans convocation.

La *Guemara* (*Sanhédrin* 11a) raconte qu'une fois, alors que les *'Hakhamim* étaient rassemblés dans les hauteurs de Yavné, une voix céleste a dit : "Il y a, parmi vous, un Sage qui **mérite que la présence divine réside constamment sur lui.** Mais sa génération ne mérite pas de connaître cela". Et tous les yeux des *'Hakhamim* se sont tournés vers Chmouel *Hakatan*.

Cela donne une idée du niveau spirituel de ce Rav...

Hilkhot 'Hanouka – Chapitre 670

HALAKHA

Bonjour les enfants, *Baroukh Hachem*, dès ce mercredi soir, nous allons entamer la magnifique fête de *'Hanouka*, qui **illumine notre vie de joie et de spiritualité**. Découvrons ensemble les changements *Halakhiques* et les traditions qui rythmeront ces huit jours.

1. Allumage des *Nérot* de *'Hanouka*

Pendant 8 jours, chaque soir, nous **allumons les bougies** pour commémorer le miracle de l'huile.

- Mercredi soir jusqu'au mercredi suivant
- Exception : Vendredi – Nous allumons avant Chabbath, en fin d'après-midi, avec une **quantité d'huile suffisante pour durer 30 minutes après la tombée de la nuit**.
- Rappel : Il est important d'allumer les *Nérot* dans un **endroit visible pour diffuser le miracle** (*Pirsoum Haness*).

2. Mention de *'Al Hanissim*

Le passage de ***'Al Hanissim*** (un rappel des grands miracles réalisés par Hachem pour nos ancêtres) est ajouté :

- Dans toutes les *'Amidot*
- Dans le *Birkat Hamazon*

3. Récitation du *Hallel* complet

Chaque jour de *'Hanouka*, nous récitons le *Hallel* complet pour remercier et louer Hachem. Une exception rare dans l'année, comparable seulement à la fête de *Souccot*.

4. Lecture quotidienne de la Torah

Durant *'Hanouka*, la **Torah est lue chaque matin**, même en dehors de Chabbath.

De jeudi à jeudi, chaque jour commence avec une lecture spéciale.

5. Repas festifs et traditions culinaires

- **Repas joyeux** : En souvenir de la réinauguration du *Beth Hamikdach*
- **Aliments lactés** : En hommage à Yéhoudit, une héroïne juive qui sauva son peuple avec intelligence et courage en donnant à manger des aliments lactés à un général ennemi pour l'endormir et ainsi permettre sa défaite
- **Fritures** (beignets, *latkes*) : Pour rappeler le miracle de l'huile

6. Halakhot supplémentaires

- **Interdiction de jeûner** pendant toute la période de *'Hanouka*
- Travailler pendant la demi-heure après l'allumage des *Nérot* est déconseillé afin **d'honorer la *Mitsva*** et de souligner l'interdiction d'utiliser la lumière des *Nérot* pendant cette durée
- Cette *Halakha* est **particulièrement respectée par les femmes**, qui sont encore plus attentives à ne pas travailler durant cette période, en reconnaissance de leur **rôle central dans les miracles de *'Hanouka***
- **Pas de *Hespédim*** (oraisons funèbres) sauf exceptions rares
- Jeu de la toupie (*Sévivon*) : Une tradition symbolisant la ruse des Juifs face aux **interdictions grecques d'étudier la Torah**

***'Hanouka* est bien plus qu'une fête de lumières : c'est une période pour raviver notre foi, renforcer notre lien avec Hachem et étudier la Torah avec passion. À chaque bougie que nous allumons, souvenons-nous des miracles passés et de la liberté dont nous jouissons aujourd'hui pour vivre notre judaïsme pleinement.**

***'Hanouka Meira Vésaméa'h* à tous !**

Daniel, chapitre 3, versets 1 à 12

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Après avoir entendu l'interprétation que Daniel a donné de son rêve, et dans laquelle il annonçait qu'à la fin des temps, le peuple juif dominera le monde entier, Névou'hadnétsar a tenté **d'empêcher que cela ne se réalise**.

Il a construit une énorme statue en or (qui mesurait 30 mètres de haut et 3 mètres de large), et a cherché une **vaste plaine qui pourrait la contenir** avec beaucoup de monde.

Il en a trouvé une, et y a convoqué tous les dirigeants de l'empire de Bavel, pour inaugurer la statue. Une énorme foule était présente. Et il y a été annoncé fortement que dès que la foule entendra de la musique (un énorme bruit, qu'il est impossible de ne pas entendre), elle devra se **prosterner devant la statue** ; et que celui qui ne suivrait pas cet ordre serait **jeté dans une fournaise ardente.**

Névou'hadnétsar voulait ainsi **faire peur au Juifs**, pour qu'ils fassent de l'idolâtrie et que le rêve (de domination des Juifs sur son royaume) ne se réalise pas (puisqu'il aura réussi à les faire fauter).

Il a tout mis en place pour cela. **Mais les Juifs (**et, parmi eux, **'Hanania, Mikhaël et 'Azaria) ne se sont pas prosternés.**

Des gens qui détestaient les Juifs se sont alors plaints à Névou'hadnétsar que 'Hanania, Mikhaël et 'Azaria ne l'aient pas écouté. Mais ils ne se sont **pas plaints de Daniel**, car ils savaient que Névou'hadnétsar le **considérait comme une divinité**.

C'est pour cela qu'ils comprenaient que Daniel n'allait pas se prosterner devant une autre divinité.

CHMIRAT HALACHONE
en histoire

La Torah nous enseigne : "Tu ne **haïras pas** ton frère en ton cœur." (*Vayikra* 19, 17)

LE CAS DE LA SEMAINE

Chim'on et Réouven parlent ensemble des notes de leur ami Gad, qui sont en baisse. Réouven a une explication qu'il commence à dévoiler à Chim'on, mais il s'arrête en plein milieu, **craignant de faire du *Lachon Hara'***. Chim'on lui demande de continuer à lui faire part de cette explication, mais Réouven refuse, et **Chim'on commence à s'énerver**. Réouven craint que Chim'on n'en vienne aux mains avec lui.

QUESTION

Devant la menace de Chim'on, Réouven peut-il prendre le risque de faire du Lachon Hara' ?

Réponse

En aucune façon, Réouven ne doit faire du *Lachon Hara'*, y compris **sous la contrainte de Chimon**.

Chmouel 1, chapitre 11, versets 1 à 3

CHMOUEL
PROPHÈTES

Bonjour les enfants ! Vous vous souvenez sûrement de l'histoire de Chaoul, notre premier roi d'Israël. Un roi qui, malgré sa nomination, a choisi de rester **humble et silencieux face aux critiques**, retournant s'occuper de son troupeau. Une sacrée leçon d'humilité, non ? Mais aujourd'hui, on va parler d'un épisode un peu plus tendu… Tenez-vous prêts, ça va être captivant !

Profitant de ce moment de flottement où Chaoul ne s'imposait pas encore comme souverain, un **roi ennemi a vu une occasion en or**. Ce roi, c'est Na'hach, le roi d'Amon, un peuple voisin. Et devinez quoi ? Son nom signifie serpent. Oui, un **roi-serpent**, cela fait peur rien qu'en entendant le nom, pas vrai ? Mais ce n'est pas tout. Son comportement va prouver qu'il porte bien son nom.

Na'hach décide de faire la **guerre à Israël**. Il installe son camp tout près de chez nous, dans une région appelée Yavèch-Guil'ad. Les habitants, des Juifs bien sûr, sont **pris de panique**. Et quand on a peur, qu'est-ce qu'on fait souvent ? On cherche une **solution rapide**, même si elle n'est **pas idéale**. Alors, ils vont directement proposer une alliance à Na'hach : "Dis-nous ce que tu veux, et on s'y pliera. Nous te servirons."

Et là, Na'hach montre son vrai visage de serpent. Il leur répond : "D'accord, mais à une condition. Je veux vous arracher à tous l'œil droit !"

Vous avez bien lu. Mais il ajoute : "Je veux que ce soit un **symbole de honte pour tout Israël**, pour montrer que vous êtes un **peuple qui ne se soutient pas**."

Vous imaginez l'horreur ? Les habitants de Yavèch-Guil'ad sont complètement dépassés, mais ils gardent leur sang-froid. Avec beaucoup de sagesse, ils répondent à Na'hach :

"Si tu veux vraiment prouver que le peuple juif ne se soutient pas, alors accorde-nous un délai. Laisse-nous appeler toutes les tribus d'Israël pour voir si ce que tu dis est vrai. Si personne ne vient à notre secours, alors oui, nous te donnerons raison et nous nous soumettrons."

Na'hach accepte. Vous savez pourquoi ? Parce qu'il est **tellement sûr de lui, tellement orgueilleux**, qu'il **rêve de combattre tout Israël à la fois**. Et au fond de lui, il espère même qu'Israël répondra à l'appel au secours des habitants de Yavèch-Guil'ad. Il veut une guerre totale, convaincu qu'il triomphera et conquerra le pays tout entier.

Selon un *Midrach*, quand Na'hach parlait d'arracher l'œil droit, ce n'était pas forcément au sens propre. C'était une métaphore. À quoi pensait-il ? À quelque chose **d'aussi précieux pour les Juifs que l'œil droit : le *Séfer Torah***.

Na'hach voulait qu'on lui remette un *Séfer Torah* pour qu'il puisse en retirer un verset très particulier. Lequel ? Celui qui dit que les **descendants d'Amon ne pourront jamais faire partie du peuple juif.** Pour Na'hach, ce verset était insupportable, et il voulait l'enlever de ses propres mains, comme pour **effacer la honte de son propre peuple.**

Alors les enfants, qu'est-ce qu'on apprend de cette histoire ?

D'abord, que la peur peut nous pousser à faire des **choix précipités**. Mais les anciens de Yavèch-Guil'ad nous montrent qu'avec un peu de **réflexion et de sagesse**, on peut gagner du temps pour trouver une meilleure solution.

Ensuite, on voit que **l'orgueil peut aveugler même les plus puissants**. Na'hach était tellement sûr de lui qu'il a laissé une chance aux Juifs de s'organiser.

Enfin, on comprend que la Torah, c'est notre œil droit, notre **trésor le plus précieux**. C'est grâce à elle qu'on garde nos valeurs et qu'on reste unis, même face aux pires épreuves.

HISTOIRE

Un homme qui habitait au sud d'Israël avait un fils de 27 ans, qui était **encore célibataire**. Il a tout tenté pour éveiller la miséricorde d'Hachem en faveur de son fils : il a donné de la *Tsédaka*, il a prié sur des tombeaux de *Tsadikim*...

Un jour, un ami lui a conseillé d'aller à Bné Brak, demander une *Brakha* à Rav 'Haïm Kanievsky.

C'est ce qu'il a fait : il est allé le voir, et lui a parlé de son fils célibataire.

Le Rav a chaleureusement béni ce dernier. Mais le père a ajouté : "Y a-t-il une chose que je puisse **faire pour donner du mérite à mon fils ?**"

Rav Kanievsky a répondu : "Je vous conseille d'installer chez vous un **générateur d'électricité de Chabbath**".

Le père n'a pas trop compris ce conseil, mais il a remercié le Rav, et est reparti plein d'espoir.

De retour dans sa ville, il a demandé à son Rav de lui expliquer cette histoire de générateur.

Le Rav a expliqué qu'effectivement, le *'Hazon Ich* tenait particulièrement à utiliser ce générateur pour Chabbath. Sinon, pendant Chabbath, il arrivait qu'il y ait des coupures d'électricité, et que cette dernière soit donc **remise par un employé juif**. Et le *'Hazon Ich* ne voulait pas profiter de cette **transgression de Chabbath**.

Rav 'Haïm Kanievsky était le neveu du *'Hazon Ich*. Il avait, lui aussi, l'habitude d'utiliser un générateur pour Chabbath. Et à Bné Brak, beaucoup d'autres personnes agissent ainsi.

L'homme a demandé au Rav : "Comment se fait-il alors que nous, nous ne l'utilisions pas ?"

Le Rav a répondu : "Parce que nous nous basons sur des propos de Rav 'Ovadia Yossef disant que, dans chaque ville ou même chaque quartier, il y a forcément un malade qui a besoin d'électricité, et donc une raison de **permettre à l'employé** de remettre cette dernière."

Mais l'homme voulait quand même faire ce que Rav Kanievsky lui a dit. Il a fait installer un générateur chez lui.

Environ trois semaines plus tard, il a été invité avec sa femme à un ***Chabbath 'Hatan* à Tibériade**, dans le nord d'Israël.

L'hôte les a assurés qu'il avait lui-même un générateur. Ils sont donc allés là-bas le cœur léger.

Mais alors qu'ils étaient presque arrivés à destination, un accident a eu lieu. Cela les a ralentis, et leur a **enlevé la possibilité d'arriver à Tibériade avant Chabbath.**

L'homme a appelé son hôte pour l'informer de la situation. L'hôte lui a demandé : "Où êtes-vous ?", et l'homme a répondu : "Près de la ville de Yokné'am."

L'hôte a répondu : "Je vais voir si quelqu'un de là-bas peut vous inviter pour Chabbath."

Il a trouvé un homme **très heureux de les recevoir.**

Lorsque l'homme est arrivé chez son hôte, il n'a pas tardé à l'avertir : "J'ai pris sur moi la *'Houmra* du **générateur de Chabbath**, et je vais donc manger froid."

L'hôte a répondu : "Hachem vous a amené au bon endroit ! Je suis la **seule personne de cette ville à utiliser ce générateur !**"

Au cours du repas, l'hôte a demandé à son invité : "Pourquoi avez-vous pris sur vous cette *'Houmra* ?"

L'homme lui a alors parlé de sa visite chez Rav' Haïm Kaniewsky, et du conseil que celui-ci lui avait donné pour essayer de **débloquer le *Mazal* de son fils de 27 ans**, qui n'arrivait pas à se marier.

L'hôte s'est alors exclamé : "Incroyable ! J'ai moi-même une **fille de 24 ans qui est encore célibataire**... Peut-être qu'ils pourraient se rencontrer ?"

C'est ce qu'il s'est fait. Ils se sont rencontrés, se sont plu et se sont mariés !

GUEMARA

Question

Moché, **collectionneur d'œuvres d'art**, a récemment **acquis un tableau** qu'il n'a pas encore sécurisé contre les vols, comme il le fait habituellement avec ses autres œuvres.

Devant partir à l'étranger, il demande à son ami Netanel de bien vouloir **garder le tableau pendant son absence**. Après réflexion, Netanel accepte et Moché part sereinement.

Cependant, quelques jours plus tard, Netanel se rend compte que la **responsabilité est trop lourde et souhaite se débarrasser du tableau**. Il appelle donc Moché pour lui dire qu'il ne souhaite plus le garder et lui demande où le déposer. Moché, déconcerté, lui répond qu'il n'a pas de solution de remplacement, et que depuis l'étranger il ne peut pas gérer la situation. Il lui demande donc de le **garder jusqu'à son retour**, mais Netanel refuse catégoriquement. Il soutient qu'il n'a **aucune obligation de continuer à garder l'œuvre**.

Moché lui rappelle qu'il a pris un engagement et qu'il ne peut pas se désister. Netanel considère qu'il n'a rendu qu'un service et qu'il peut **annuler son engagement** dès lors qu'il n'en a plus l'intérêt.

? *Netanel peut-il annuler son engagement et laisser Moché sans solution pour la garde du tableau ?*

A toi !

- *Maguid Michné sur le Rambam Hilkhot Cheela Oupikadon 7, 11*
- *Ma'hané Efraïm Hilkhot Chomrim 18 depuis Ve'hen Yech Lédakdek jusqu'à Michmiratam*
- *Choul'han 'Aroukh 'Hochen Michpat 293, 1*

RÉPONSE

La question de savoir si un gardien peut **annuler son engagement** après l'avoir déjà pris est débattue par les commentateurs.

Le *Ma'hané Efraïm*, citant *Tossfot*, explique qu'un gardien peut annuler sa garde même après l'avoir commencé. Selon cette opinion, Netanel serait donc dans son droit de refuser de continuer à garder le tableau. En revanche, le *Maguid Michné* tient qu'une fois l'engagement pris, le gardien est **obligé de respecter sa promesse jusqu'à la date convenue.**

Le *Choul'han 'Aroukh* tranche en suivant l'avis du *Maguid Michné*, ce qui signifie que Netanel ne peut pas se désister et devra garder le tableau jusqu'au retour de Moché.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elh'anan Moché Smietanski, Alexandre Rosemblum | Retranscription : Léa Marciano

Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements : *01 77 50 22 31* *+972 54 679 75 77* *avotoubanim@torah-box.com*